

HOMELIE DU 28^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE B

Voici encore un de ces passages de l'Evangile, difficile à avaler : **« Vends tout ce que tu as, donne l'argent aux pauvres et puis viens et suis-moi »**. Prise au pied de la lettre cette exigence de Jésus semble tout à fait démesurée. Aujourd'hui on dirait, c'est de la folie !

J'imagine mal, surtout dans la conjoncture actuelle, donner toutes nos économies pour lesquelles nous avons trimé et sur lesquelles nous assurons un peu notre avenir. A part saint François d'Assise et quelques illuminés, personne n'est prêt à envisager une telle chose.

Comment Jésus, qui semble habituellement avoir les deux pieds sur la terre, peut-il exprimer de telles exigences ? **Il faut dire qu'il n'en n'est pas à sa première exagération : rappelez-vous des paroles comme « tu aimeras tes ennemis » ou encore « tu pardonneras jusqu'à 77 fois 7 fois » ...**

Pour comprendre ce **« tout quitter »** auquel Jésus nous invite aujourd'hui, il suffit de revenir à l'Evangile de dimanche dernier où il disait : **« l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme »**. Voilà une parole que nous trouvons toute naturelle et que nous avons, pour la plupart mise en pratique sans l'ombre d'une hésitation. Pourtant en soi n'est-ce pas aussi une parole intolérable : **demande à quelqu'un de quitter son père et sa mère ? N'est-ce pas encore bien pire que de quitter son argent ?**

Pourquoi donc acceptons-nous alors de **« quitter père et mère »** ? Qu'est-ce qui peut le justifier, ou qu'est-ce qui peut motiver un tel comportement ? **La réponse est évidente : c'est l'amour !**

Celui ou celle que j'aime, **je l'aime au point que je suis prêt à tout sacrifier, à tout quitter : ma maison, mes habitudes et même mes parents, frères et sœurs... pour vivre avec mon amour.**

L'amour véritable ne supporte aucune limite, aucun compromis, aucune réserve. L'amour est total ou il n'est pas. C'est un choix que je fais, je ne peux pas tout posséder, **il y a toujours des choses qu'il faut savoir perdre pour en gagner de plus grandes.**

Si nous sommes ainsi capables de quitter tout naturellement ceux que l'on aime pourtant beaucoup, pour vivre un nouvel amour, **combien les autres choses deviennent-elles plus relatives encore et secondaires.**

Si l'un des vôtres qui vous sont chers, tombe malade, sans hésiter vous sacrifiez vos économies pour le sauver.

Ce que Jésus demande aujourd'hui ce n'est pas de nous dépouiller pour le plaisir, mais d'aimer nos frères. Il nous montre jusqu'où doit aller l'amour des plus pauvres. Voilà la priorité, tout le reste devient secondaire.

Jésus ne fait que remettre chaque chose à sa juste place, non pour nous ennuyer, nous culpabiliser, nous éprouver, mais **pour notre bonheur, pour nous voir libérés et heureux.**

Notes Personnelles :

